

## *Ferdinand Scalabrini*

Ferdinand est né à East Farnham le 17 décembre 1874 et il est baptisé à Sainte-Croix de Dunham le 27 du même mois par le curé J. Jodoin. Son parrain était Israël Racicot et sa marraine Édesse Racicot. Il a été célibataire toute sa vie.

Il a habité chez ses parents jusqu’au décès de sa mère; après quoi, il est allé demeurer chez sa sœur Marie-Estelle pour le reste de sa vie, d’abord à Sainte-Edwidge et par la suite à Coaticook. Ferdinand avait une personnalité ambiguë et difficile à cerner. Les témoignages recueillis le décrivent comme un homme au tempérament sauvage et solitaire qui n’aimait pas se mêler aux autres et qui parlait peu. Il a passé une partie de sa vie à fumer sa pipe en silence dans sa berçante ou dans sa chambre. Par contre, il semble qu’il appréciait les visites de la parenté et la présence des petits enfants qui le considéraient comme un homme bon et de bonne humeur.

Ferdinand aidait les membres de sa famille qui débutaient leur vie de fermier. Il était méthodique et il donnait un sérieux coup de main à l’organisation du travail à la ferme. Sa famille bénéficiait aussi de ses services lors de travaux d’urgence ou de gros projets comme la construction de bâtiments. Il avait la réputation d’avoir fait des économies et, à l’occasion, ses proches lui empruntaient de l’argent. Quand il prêtait de l’argent ou recevait ses remboursements, il traitait ses affaires dans sa chambre.

Gilberte, fille de Marie-Estelle, raconte qu’il a passé la majeure partie de sa vie dans sa chambre. Il ne lui a pratiquement jamais adressé la parole même s’ils habitaient la même maison. Fernande, fille de Cyrille, se souvient qu’il ne se mêlait pas aux conversations et qu’il parlait peu. Lors d’une visite chez sa tante Marie-Estelle, alors qu’on y amenait un petit chat, elle l’aurait entendu dire, amusé: «Un petit chat pas de queue!» Ce sont là les seules paroles qu’elle lui a entendu prononcer. Hervé, fils de Jean-Baptiste, dit que son oncle Ferdinand ne lui a parlé qu’une fois. Ferdinand lui a adressé la parole lors du décès de Nectaire Rousseau en juin 1948; avec un cousin, Hervé était allé aider à préparer les funérailles. Ferdinand leur avait dit qu’il serait le suivant à mourir. Ce qui arriva le mois suivant.

Edwidge raconte que lorsqu’elle était petite fille, l’oncle Ferdinand était venu aider son père, Alfred, à construire un bâtiment. À l’heure du repas, il jouait avec elle et la pourchassait. Elle a tenté de se sauver par une fenêtre et il l’attrapa alors par la jupe de sa robe qui se déchira. Il en était très peiné et il supplia Alphonsine, la mère d’Edwidge, de ne pas la gronder car il était le seul à blâmer. Alphonsine, épouse d’Alfred, racontait qu’elle aimait rendre visite à Ferdinand et à sa sœur Marie-Estelle à Coaticook au moins trois à quatre fois l’an et qu’à chaque fois Ferdinand démontrait sa joie de les voir arriver.

L’anecdote racontée par Sylvio tend à confirmer son côté plutôt sauvage et son manque d’intérêt pour sa tenue vestimentaire. L’oncle Josaphat était venu solliciter Cyrille pour acheter un habit à Ferdinand qui n’avait rien de décent à porter pour des funérailles. Cyrille aurait alors répondu: «Il travaille pour toi, achète-lui l’habit toi-même, je n’ai pas à me mêler de ça.»

Ferdinand est décédé d’un cancer de la gorge le 6 juillet 1948. Un service funèbre fut chanté en l’église Saint-Jean l’Évangéliste à Coaticook.

Acte de baptême

P. 58      Le vingt-septième jour de Dicembre,  
Ferdinand mil huit cent soixante-quatorze, Nous,  
Scalbrini Prêtre, Curé, Soussigné, avons baptisé Ferdi-  
nand né le dix-sept courant du légitime  
mariage de Ferdinand Scalbrini, cultivateur  
et de Domithilde Racicot t! East Farnham. Parrain  
Israël Racicot, marraine Édesse Racicot, qui ont  
déclaré ne savoir signer. Le père a signé avec nous.  
Ferdinando Scalbrini      J. Jodoin, prêtre

*Transcription*

Ce vingt septième jour de décembre, mil huit cent soixante-quatorze, Nous, Prêtre, Curé, Soussigné, avons baptisé Ferdinand né le dix-sept courant du légitime mariage de Ferdinand Scalbrini, cultivateur et de Domithilde Racicot de East Farnham. Parrain Israël Racicot, marraine Édesse Racicot, qui ont déclaré ne savoir signer. Le père a signé avec nous.

Ferdinando Scalbrini      J. Jodoin, prêtre